

FINISTÈRE

Morlaix. Le ras-le-bol des paysans «besogneux»

6 décembre 2012

À l'appel de la FDSEA et des Jeunes agriculteurs du Finistère, plus de 700 paysans se sont rassemblés, hier, à Morlaix pour dénoncer les contraintes administratives qu'ils jugent trop pesantes.

Ils avaient choisi symboliquement Morlaix, haut lieu historique des manifestations paysannes. Pour autant, les 700 personnes, essentiellement des agriculteurs qui ont convergé, hier, à l'heure de midi, vers la place des Otages, ont choisi le mode tranquille pour exprimer leurs revendications. Pas de violence, pas de mobilier urbain abîmé, juste un blocage du centre-ville pendant quelques heures, mené par une centaine de tracteurs, venus en convoi de Landerneau, Landivisiau et Saint-Pol-de-Léon.

La pression administrative

Pour Thierry Merret, le président de la FDSEA du Finistère, grand maître de cérémonie, qui en a vu bien d'autres, ce rassemblement des acteurs de l'économie de production se voulait «un cri d'alerte des besogneux» contre l'ensemble des contraintes et des embûches qui jalonnent leur vie d'entrepreneurs. Pour le syndicaliste, l'économie agricole doit revenir au coeur des décisions, pour redonner aux paysans l'envie d'entreprendre.



Environnement et bien-être

Les agriculteurs bretons dénoncent, depuis plusieurs années, «l'empilement des textes réglementaires». «Nous passons notre temps dans les papiers. Qui peut résister à une telle pression administrative?», a martelé Thierry Merret, en pointant aussi les distorsions de concurrence fiscales et sociales entre pays européens. «Voilà un combat ancien qui ne reçoit aucun écho. Comment nous affranchir de ces boulets que nous inflige la France, dans un marché ouvert où les règles du jeu sont différentes et où l'agriculture a été sacrifiée sur l'autel de la mondialisation?», s'est énérvé le leader de la FDSEA.

Le cas de la Sica

Localement, les paysans n'ont toujours pas digéré la décision des juges de stopper la construction de la plateforme légumière de la Sica, à Saint-Pol-de-Léon: «Un courant idéologique et dogmatique veut casser de la production. Certains auraient-ils intérêt à brider le dynamisme breton par tous les moyens?». À l'occasion de ce rassemblement, Thierry Merret et Olivier Billon, président des Jeunes agriculteurs, avaient souhaité donner la parole à des chefs d'entreprise, des artisans ou des commerçants, partageant les mêmes préoccupations que les paysans mais aucun n'a souhaité s'exprimer. Une déception pour les syndicalistes qui ont déploré tout autant l'absence de leurs responsables économiques agricoles (coopératives, groupements de producteurs). «Il est clair qu'ils préfèrent gérer leurs entreprises à la petite semaine, plus préoccupés par leur image ou leur résultat à court terme». Malgré la présence d'une bonne vingtaine de maires, les élus n'ont pas été épargnés par les critiques du syndicalisme finistérien. «Ce n'est pas demain qu'il faudra sortir l'écharpe quand les entreprises seront fermées».

Frédérique Le Gall

Tags : [SocialManifestationFDSEAJeunes agriculteursplace des otagestracteursMorlaix](#)